

## LA BELLE SAISON



« Oh, la terre m'a vomie, la mer m'avale, les cieux m'espèrent, et maintenant que je reprends mes esprits, je ne vois rien, n'entends rien, ne sens rien, mais cela ne pèse pas un grain puisque je ne vauds rien, pourquoi me laisserais-je broyer du noir alors que tout va finir ici, "un mort confirmé ne doit point avoir peur de pourrir" nous disait mon père Connaît-Tout, celui qui avait la science infuse, et qui, bien qu'il m'avait donné le nom d'Anguille, ignorait que tout le monde vit dans sa propre anguillère, que chaque antre abonit une anguille, chaque silence une surprise, mais que les surprises varient en fonction du degré du silence, tout est à la fois fantasmagorique et désertique ici, j'ai l'impression de me trouver dans un vaste gouffre ténébreux, c'est un sépulcre cet espace non, répondez-moi, vous qui m'entendez, serais-je alors dans ma dernière demeure? »

Extrait  
Ali Zamir,  
*Anguille sous roche*

# ANGUILLE SOUS ROCHE

17

|

19  
JUN

D'APRÈS LE ROMAN DE **Ali Zamir** [ÉDITIONS LE TRIPODE]  
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **Guillaume Barbot**  
DURÉE 1h15 — LIEU Square des Cordeliers

C D  
M  
O I  
E E

REIMS

## À NE PAS MANQUER

### LA BELLE SAISON

S'évader, prendre notre revanche sur les saisons passées, et surtout l'envie joyeuse de se retrouver! Du 17 juin au 17 juillet, la Comédie se fait la belle pour un tout nouveau rendez-vous, en plein air et à la Comédie. Au programme : des reports de spectacles, des étapes de création, mais aussi des cartes blanches inédites données aux artistes et des rencontres privilégiées... De nouvelles aventures à partager en salles ou sur le parvis de la Comédie, ainsi que chez nos partenaires rémois transformés pour l'occasion en scènes à ciel ouvert, le tout gratuit sur réservation ou à partir de 4€!

17 juin > 17 juil. À la Comédie et hors les murs



#### MITHRIDATE

Jean Racine /  
Éric Vigner

22 > 25 juin  
Comédie (Grande Salle)



#### ATTRACTION

Maylis de Kerangal /  
Delphine Hecquet

24 > 26 juin Atelier de la Comédie

02 > 03 juil.  
Sciences Po, campus de Reims



#### LES MONSTRES

Bérangère Jannelle

07 > 10 juil.  
Atelier de la Comédie



### NOUS NE SOMMES PAS DES SIRÈNES

Découvrez une création sonore inédite autour du spectacle *Anguille sous roche* en scannant le QR code!



## À SUIVRE...

Toute la programmation et les infos sur:

LACOMEDIEDEREIMS.FR



D'APRÈS LE ROMAN DE  
**Ali Zamir**  
[ÉDITIONS LE TRIPODE]

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE  
**Guillaume Barbot**

AVEC  
**Déborah Lukumuena**  
**Pierre-Marie Braye-Weppe**  
(musicien, compositeur)  
**Yvan Talbot**  
(musicien, compositeur)

ASSISTANT DRAMATURGIE  
**Patrick Blandin**

LUMIÈRES  
**Kelig Le Bars**

SON  
**Nicolas Barillot**

COSTUMES  
**Benjamin Moreau**

REGARD CHORÉGRAPHIQUE  
**Bastien Lefèvre**

RÉGIE GÉNÉRALE, LUMIÈRE  
**Mickaël Varaniac-Quard**

RÉGIE SON  
**Rose Bruneau**



Je viens de mettre en scène un spectacle, *On a fort mal dormi*, un acteur au plateau qui nous fait entendre la parole de Patrick Declerck sur les SDF. Histoire de naufragés. On est en mars 2016, dans une maison d'Alfortville, on joue le spectacle dans un salon pour une quinzaine de personnes. Notre hôte se trouve être éditeur. Nous discutons. Au moment de le quitter, notre petit décor sous le bras, je lui pose une dernière question : le texte d'un inconnu envoyé par la poste puis finalement publié, est-ce un mythe du monde littéraire ou une réalité ? Lui, de me répondre : « Ce ne sont que 5% de la littérature, mais les cinq plus beaux ». Et, comme preuve vivante, il me parle d'un manuscrit incroyable qu'il a reçu par mail. Un inconnu, 27 ans, comorien, qui vient d'écrire un roman d'une force bouleversante...

Septembre. Je découvre en librairie ce mystérieux livre. Je le lis, par curiosité. Et tombe sous le choc. Une langue venue de nulle part. Un mouvement, une seule phrase de 300 pages, qui vous cloue au sol. L'histoire d'une adolescente de 17 ans, perdue au beau milieu de l'océan au large de Mayotte, et qui avant de se noyer repense à sa vie, à ce qui l'a amenée jusqu'ici... Ce premier roman, si singulier, si essentiel, si drôle, féroce et poétique à la fois, crée l'événement. Plus d'une centaine d'articles en deux mois. Et l'auteur qui se voit refuser un visa pour venir parler en France de son ouvrage... Le spectacle, tout comme le roman, prend racine dans le personnage d'Anguille. C'est elle que l'on rencontre. C'est elle qui nous fait face. C'est elle qui prend la parole. C'est elle qui tire à bout portant. Anguille a 17 ans, elle est solaire, pleine d'uppercut, là mais déjà absente, sans attache, insaisissable. Elle n'est pas « propre » ou « raisonnable », c'est une amoureuse prête à tout, d'une liberté effrayante.

Dérivant dans l'océan Indien, se sachant condamnée, bientôt noyée, elle n'existe plus que par ses mots. Elle parlera tant qu'elle aura du souffle. Anguille, si incarnée, devient une langue. Une langue à part, une langue qui dérive volontairement, une langue qui vous attrape puis vous laisse sur le bas-côté, avant de vous reprendre quand vous vous y attendez le moins. L'auteur nous décrit bien sûr les Comores – son île natale –, Anjouan, les rêves noyés de tant de naufragés sur des kwasa kwasa de fortune qui tentent de rejoindre Mayotte. Mais son livre va au-delà. Au-delà de Mayotte. Au-delà de ses spécificités géopolitiques. Grâce à ce texte qui avance, qui swingue, qui n'attend pas, qui prend des virages improbables puis retourne à son but pour mieux le toucher. Grâce à ce texte en mouvement perpétuel. Grâce à ce texte anguille, la forme scénique est devenue pour nous évidente : sur le plateau, deux musiciens et une actrice. Une femme, une langue, et de la musicalité qui déborde. Encore une histoire de naufragés...

Guillaume Barbot

